

Un évêque chez les pingouins

Visite pastorale de la paroisse Saint Jean-Charles Cornay en Loudunais (Décembre 2014-janvier 2015)

Je n'ai pas revêtu d'équipement particulier pour venir dans le Loudunais, aurais-je dû le faire ? Durant mes dix journées dans le nord de la Vienne, j'ai maintes fois entendu ces expressions : « le grand nord », « les pingouins ».

Cette image, en partie négative, a bien entendu plusieurs causes. Elle vient des difficultés de déplacement (la route de Loudun à Poitiers est souvent encombrée de poids-lourds, ce qui est bien, sauf quand il s'agit de les dépasser). Elle exprime de délaissement de ce que l'on appelle les périphéries. C'est aussi ce que renvoient des personnes qui sont envoyées dans le Loudunais pour des motifs professionnels ; il semble que dans la fonction publique une nomination ici n'est pas perçue comme une promotion. Certains choisissent alors de résider à Poitiers, quitte à faire chaque jour une route fatigante et parfois dangereuse.

Pourtant... Il faut d'abord résister à ne voir la vie et le dynamisme que dans les métropoles : faudra-t-il alors résider à Bordeaux tout en travaillant à Loudun ?

Surtout, si vous faites écho à ce sentiment d' « être loin », vous êtes attachés à votre Loudunais, même si vous n'y êtes pas tous nés et êtes venus vous y installer.

La vie associative est dynamique. Des entreprises, pas assez nombreuses, ont des projets et de l'énergie. Des produits d'excellence viennent de chez vous. Il y a aussi une joie paisible de vivre l'Eglise et d'animer les communautés chrétiennes.

Et puis, étant spécialement sensible à cette dimension, je souligne combien est belle la ville de Loudun ; elle est dotée de bâtiments remarquables et de beaux musées, et elle offre cinéma et spectacles.

Telle est la réalité et la complexité de toute réalité ; c'est le mélange des ingrédients qui fait la saveur, non seulement d'un plat, mais aussi de la société comme de l'Eglise.

Durant la visite pastorale, comme de celles que j'avais effectuées auparavant, j'ai constaté que bien des portes s'ouvrent si l'on s'y présente avec respect et discrétion, que les gens sont heureux de dire ce qui fait leur vie et leur travail, depuis la métallurgie jusqu'aux truffes, en passant par le vin, le verre et le cristal, et combien d'autres choses que vous m'avez aidé à découvrir.

Ce fut aussi l'occasion de rencontrer les élus et de constater une nouvelle fois leur engagement pour leurs concitoyens. Comme nous, ils doivent faire des choix, discerner les priorités, on ne peut pas dire oui à tout. Telle est aussi la mission des Equipes locales d'animation des Communautés locales et des instances de la paroisse avec les prêtres.

Gardons-nous cependant de nous prendre pour Dieu, lui seul est attentif à chacun et créateur de toute chose. Même Jésus n'a sans doute pas rencontré tous les habitants de la Palestine, seulement quelques-uns d'entre eux. Certains ont accepté que cela change leur vie et à leur tour sont allés à la rencontre d'autres qui aussi ont été rencontrés, touchés, changés. L'important pour eux, pour nous, est de se mettre en route.

On ne peut tout attendre d'une visite pastorale, pourtant, pour moi, pour vous aussi j'espère, les rencontres et les lieux, la qualité du travail et de la présence, m'auront fait bouger ; c'est ce que produit toute rencontre et d'abord l'Evangile, il est la route qui nous change.

+ Pascal Wintzer
Archevêque de Poitiers